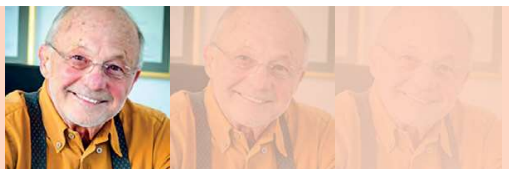


Il faut de nouveau reconnaître le syndrome d'Asperger

par Normand Giroux

À propos de l'auteur

Normand Giroux pratique comme psychologue dans le domaine du spectre autistique à la Clinique Autisme & Asperger de Montréal, une instance privée. Son approche est l'analyse appliquée du comportement.



Encore aujourd'hui, il est souvent difficile pour une personne adulted'obtenir une évaluation pour un diagnostic d'autisme (profil plus autonome, plus léger ou mitigé, etc.), et tout particulièrement chez les femmes qui sont sous-diagnostiquées. Psychologue à la Clinique Autisme & Asperger de Montréal, Normand Giroux milite pour que le syndrome d'Asperger réintègre le DSM¹. Voici ses explications...

Est-ce que vous évaluez des personnes autistes de tous les niveaux ?

Normand Giroux : Pour être précis, voici des chiffres par semaine :

- Autisme profond (avec déficience intellectuelle) : de 0,5 à 1 sur 20 ;
- Autisme spectral typique, soit autisme intégral ou presque mais sans DI : 2 sur 20 ;
- Autisme spectral typique partiel (TED-NS) : de 3 à 5 sur 20 ;
- Autisme spectral atypique (Asperger) : de 13 à 15 sur 20.

Dans votre pratique, avez-vous plus de demandes pour des évaluations à l'âge adulte chez les hommes ou chez les femmes ? Quel est l'âge moyen au moment de l'évaluation ?

Normand Giroux : Il y a beaucoup plus de femmes que d'hommes qui font la démarche d'évaluation. Dans ma pratique, je reçois environ 60 % de femmes, 18 % d'hommes et 22 % d'enfants.

Les femmes à profil léger sont présentement sous-diagnostiquées. Historiquement, l'autisme a été étudié surtout chez les hommes. Nous accordons maintenant plus d'importance au profil féminin, ce qui permet de rattraper un certain retard. Les femmes sortent de l'ombre et entament davantage une démarche d'évaluation.

En ce qui concerne les enfants, il s'agit beaucoup d'adolescents de 12 à 15 ans, pour qui les délais d'attente dans le public sont extrêmement longs.

Quelles sont les raisons principales qui amènent les femmes à prendre rendez-vous pour une évaluation ?

Normand Giroux : Il y a deux raisons principales qui amènent les femmes à prendre rendez-vous pour une évaluation. D'abord, le mal-être et le besoin de se comprendre (détresse, anxiété, inconfort dans la vie, dépression, fragilité). En second lieu, la maternité autistique.

L'évaluation de leur enfant qui aboutit à un diagnostic d'autisme, quel qu'il soit, les amène à se questionner sur leurs propres traits autistiques. Elles se reconnaissent dans leur enfant et réalisent qu'elles ont vécu les mêmes difficultés. Elles vivent un mal-être, une grande détresse et sont en quête identitaire. Elles désirent une meilleure relation avec leur environnement. Elles vivent souvent des difficultés dans leur vie de couple. Si elles ne sortent de l'ombre qu'à l'âge adulte, c'est qu'elles ont une meilleure capacité de camouflage, évitent de se singulariser, respectent les règles.

Et chez les hommes ? Est-ce que ce sont des raisons similaires ?

Normand Giroux : Les hommes entament souvent une démarche d'évaluation pour des problèmes d'adaptation. Ils ont de la difficulté en milieu de travail et vivent de grandes tensions dans le couple. Ils sont souvent encouragés par leur conjointe à faire la démarche. Tant chez les hommes que chez les femmes, la démarche est fondée. C'est une partie de la population qui est atypique et en souffrance. Elle mérite d'être écoutée, prise au sérieux et soutenue.

Vous militez pour que le syndrome Asperger réintègre le DSM. Pour quelles raisons ?

Normand Giroux : Appuyé par plusieurs spécialistes renommés, je suis effectivement en démarche avec les responsables du DSM afin de modifier la section sur les troubles du spectre de l'autisme. La version de 2013 a fait disparaître le syndrome d'Asperger et toute la notion du trouble envahissant du développement (TED) non spécifié. Cela a pour conséquence de confiner plusieurs personnes dans un no man's land, sans diagnostic, sans réponses à leurs questions, sans soutien. L'amalgame de tous les profils sous une appellation parapluie n'a pas seulement fait disparaître un diagnostic, il a occulté la réalité des personnes avec un profil léger de type Asperger.

Les spécialistes du réseau public donnent peu de diagnostics pour des profils Asperger, ce qui amène une diminution des diagnostics, mais se solde par beaucoup de détresse pour une grande partie des personnes sur le spectre. Dans une série de mémoires, dont le dernier, nous avons donc proposé une nouvelle définition de l'autisme pour qu'elle prenne en compte l'autisme atypique. En mars 2022, il y aura une révision de certaines sections du DSM-V, dont celle sur l'autisme. Nous restons à l'affût des résultats ! ■

1- Le DSM (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders), ou Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux en français, est publié par l'American Psychiatric Association (APA). Il est utilisé internationalement comme référence pour les diagnostics des troubles mentaux (ou psychiatriques). Il les catégorise, décrit leurs critères diagnostiques et fournit diverses informations telles que leur prévalence. La cinquième édition a été publiée en 2013 par l'APA.